

« L'impact psychique du transhumanisme »

Mots clefs : Humain - Transhumanisme - Machine - Dieu – Evolution - Souffrance – Conflit - Corps-Augmentation - Technologie- Mort – Progrès-

Le séminaire du 8 juin a poursuivi ses investigations sur le devenir humain en portant un intérêt tout spécifique à la notion de transhumanisme présentée par Franck Damour. Dans l'ère médiatique, la question du transhumanisme vient indéniablement replacer la question de l'humain au premier rang.

En effet, le mouvement transhumaniste aspire à une transformation radicale de l'homme, de ses conditions de vie et plus largement de l'humanité tout entière. Aujourd'hui, l'homme est à un tournant unique de son évolution dans l'histoire, à maints égards, ce que le transhumanisme ne manque pas de crier : le progrès est déjà en marche, et pris dans une accélération sans fin, l'homme vit dans le nouveau monde de la technologie qui est aussi celui de sa destinée. Il s'agit ainsi pour les transhumanistes, à partir de cette donne, de proposer des moyens pour aller encore plus en avant dans le progrès. Et pourquoi pas, dans l'ère du temps, rendre l'homme immortel ? Le plan B existe déjà : des techniques de cryogénéisation permettent ainsi de conserver les cerveaux dans l'espoir que les avancées technologiques à venir ressuscitent l'homme. La mort ne serait plus alors qu'une vieille croyance à laquelle il faut renoncer au profit de notre « frigorifique » avenir...

Et pourquoi ne pas aussi rehausser au *maximum* les capacités physiques, morales et intellectuelles de l'homme et de ses enfants ? C'est ce que le transhumanisme appelle « l'humain augmenté ». Voilà donc la parfaite thérapie : l'augmentation. Est ainsi thérapie toute drogue capable de réguler la bonne humeur de l'homme, de remédier à son vieillissement, ou encore tout objet connecté permettant d'améliorer sa santé : n'est-ce pas déjà le cas avec les petites applications de nos *iPhone* qui mesurent nos pas, nos battements de cœurs, notre quantité de nourriture absorbée, *etc.* ? Les corps vont se transcender et déjà, certains transhumanistes considèrent les organes internes comme superflus ! Les hommes pourront, dans cette perspective, voler comme les oiseaux et respirer sous l'eau. Les machines enfanteront pour nous et nos « pièces » pourront aisément être remplacées par d'autres, parce qu'interchangeables. Quant à l'esprit, nous pourrions peut-être le télécharger sur internet.

Car dans la conception transhumanisme, le corps (*quid* de l'esprit d'ailleurs ?) n'est finalement qu'un flux d'informations. Qu'en est-il alors de la souffrance humaine ? Du conflit psychique qui caractérise l'homme ?

Bien entendu, ces projets futuristes et les innovations actuelles ne sont pas sans poser quelques questions éthiques et sont sujets à débat. Très proches de l'eugénisme, les technologies (biotechnologies, nanotechnologies, sciences cognitives...) vont-elles vraiment nous sauver ? Que restera-t-il de l'homme ainsi robotisé ? Que se passe-t-il si l'intelligence artificielle devient méchante et élimine l'homme ?

L'immortalité quant à elle, ou plutôt l'amortalité, pose de sérieuses questions au regard de la religion, car les pulsions d'éternité de l'homme semblent gommer la frontière entre le monde des vivants et le monde des morts et les représentations qui y sont attachées. En outre, *quid* de la religion et de Dieu si, à leurs places, on y trouve le progrès technologique et l'homme machine ?

Aussi le séminaire a-t-il invité à la plus grande précaution car si l'évolution technologique est incontournable, il est indispensable néanmoins de ne pas mésuser de la technologie, de l'accompagner et de la penser très sérieusement afin d'en éviter les dérives dramatiques...